

Rodolphe DE KONINCK\*

- JEUX OLYMPIQUES
- NATATION
- MONDE
- PERIPLE
- SPORT

- OLYMPIC GAMES
- SEA VOYAGE
- SPORT
- SWIMMING
- WORLD

- DEPORTE
- JUEGOS OLIMPICOS
- NATACION
- MUNDO
- PERIPLO

A chaque automne, la Fédération de natation du Québec organise une levée de fonds, accompagnée de véritables «nagothons» à travers la province. En 1986, tout comme en 1987, la campagne prit une tournure particulièrement originale alors que la promotion de la natation fut associée à celle de la connaissance géographique. On me demanda alors de simuler des périple maritimes, des tours du monde, devant en réalité être effectués en piscine par plusieurs milliers de nageurs à travers le Québec. En 1986, à l'occasion de la semaine de la natation, six itinéraires furent établis. La carte en couleurs (non reproduite ici) représentant ces itinéraires fut largement diffusée, notamment sur la page couverture du périodique *Natation Québec* (tirage 20 000 exemplaires) et des textes décrivant les périples furent publiés dans les journaux.

Suite au succès de l'opération, celle-ci fut rééditée à l'automne 1987. On décida alors d'être plus «réaliste» en ne proposant qu'un seul tour du monde à la nage, découpé en six tronçons totalisant 59 000 kilomètres. La carte et la description de ce périple furent publiées dans les livraisons de juillet et octobre 1987 de *Natation Québec*. Pendant les six journées actives de la semaine de la natation (1er au 7 novembre 1987), six grandes étapes furent proposées comme objectifs aux milliers de nageurs qui se relayaient dans les piscines du pays. Le Tour du Monde fut bouclé alors que 32 126 nageurs parcoururent un total de 66 011 kilomètres.

Voici quelques extraits de la description du périple tel qu'il leur fut proposé... et tel qu'ils le réalisèrent! (*Natation Québec*, vol. 4 (4) et 5 (1), 1987). Toute l'astuce consistait à associer la description géographique et historique, *toutes échelles confondues*, à l'évocation de l'olympisme et des exploits en natation.

### Jour 1.

#### Gaspé-Athènes ou la voie olympienne [10 000 km]

Après avoir traversé le golfe du Saint-Laurent et emprunté le détroit de Cabot, les nageurs passent au large des

îles Saint-Pierre et Miquelon. Au-dessus du Grand Banc de Terre-Neuve, ils sont accompagnés en surface par des chalutiers de plusieurs nationalités, le pavillon français étant le mieux représenté. (...) Ils doivent pourtant demeurer prudents et éviter les grands icebergs du genre de celui qui coula en 1912 le Titanic, ce grand paquebot orgueilleusement nommé d'après les Titans de la mythologie... grecque précisément. Pour effectuer une traversée rapide de l'Atlantique nord, les nageurs profitent de ce véritable train océanique qu'est le Gulf Stream. (...) Ils passent devant le cap de Trafalgar, nageant ainsi au-dessus des épaves de la flotte franco-espagnole défaite par la flotte anglaise de l'amiral Nelson en 1805. Après avoir franchi le détroit de Gibraltar et les Colonnes d'Hercule, ils serrent de près la côte espagnole. (...) A l'approche de Barcelone, ville d'accueil désignée pour les olympiades de 1992, (...) le long de la côte italienne, après Rome [ville olympique en 1960] et Naples, les nageurs peuvent apercevoir le volcan Vésuve puis, suite au franchissement du détroit de Messine, le volcan Etna, beaucoup plus élevé et encore actif. (...) Passant non loin de l'île d'Ithaque, là où plane la mémoire d'Ulysse, célèbre navigateur mais aussi grand nageur, les voyageurs de la mer pénètrent dans le golfe de Corinthe au fond duquel gisent les épaves des navires des flottes turques et chrétiennes coulés lors de la bataille de Lépante en 1571. Les nageurs franchissent enfin le canal même de Corinthe, creusé il y a un siècle, et atteignent rapidement leur destination, Athènes. C'est ici qu'en 1896, les jeux olympiques, interrompus depuis l'an 394, avaient été relancés. (...)

### Jour 2.

#### Athènes-Singapour ou la voie des mers chaudes [12 000 km]

(...) Le tour du monde se poursuit donc immédiatement, les nageurs se dirigeant, à travers les Cyclades et au delà de la Crète, vers les côtes de l'Égypte. (...) Ils empruntent le canal de Suez, long de 160 kilomètres et encombré de cargos et pénètrent en mer Rouge. (...) Mais ils doivent continuer à progresser au crawl car dans une eau aussi salée, là où la flottaison est accentuée, la brasse est difficile à prati-

\* Département de géographie, Université Laval, Sainte-Foy (Qc), Canada, G1K 7P4.

quer. (...) La sortie vers le golfe d'Aden et l'océan Indien est pénible à cause des vents rugissant dans le détroit du Bab-el-Mandeb, nom qui signifie «Porte des Lamentations». (...) Ils sont alors pris en charge par les vents de la mousson qui les poussent rapidement à travers l'océan Indien. Ils maintiennent ainsi un rythme de croisière exceptionnel, à la façon de Vladimir Salnikov, recordman mondial du 1 500 mètres. Au large des îles Laquédives, ils ont de nouveau la compagnie de pêcheurs. (...) Puis, longeant les côtes du Sri Lanka, ils peuvent apercevoir loin à l'intérieur la silhouette des majestueux stoupa de la région d'Anurâdhapura, ce haut lieu du bouddhisme. Le franchissement du détroit de Palk se fait en douce étant donné l'effervescence navale et militaire qui règne dans la région. (...) La circulation maritime s'accroît notamment avec les grands pétroliers se dirigeant vers le Japon et dont plusieurs, tout comme les nageurs, vont emprunter le détroit de Malacca. Séparant l'île de Sumatra et la péninsule malaise, les deux principales régions de culture de l'hévéa [arbre à caoutchouc] dans le monde, ce grand boulevard maritime mène à Singapour. Troisième port du monde, petit Etat géré d'une façon hyper efficace, Singapour représente la deuxième ville-étape du périple des nageurs.

### Jour 3.

#### Singapour-Tokyo ou lavoie asiatique [11 000 km]

Les nageurs évitent de s'attarder dans les limites du port de Singapour car la mer est très achalandée et l'eau presque trop chaude, à 30°C, pour permettre une natation vigoureuse. (...) Ils ont donc intérêt à serrer de près les côtes. Ce faisant il leur faut résister aux déferlements des vagues qui les poussent vers les grandes plages sablonneuses de la côte orientale de la Malaisie. (...) Parvenus à la hauteur des bouches du Mékong, ils ressentent la poussée des eaux de ce fleuve puissant, en pleine saison des crues, alors que les limons charriés depuis les hauteurs du Tibet sont portés loin en mer. De telles eaux riches en matières organiques contribuent à la richesse ichtyologique des mers de la région, parmi les plus fécondes du monde. C'est pour cela que les nageurs ont aussi la compagnie de nombreux chalutiers coréens et japonais. Autant une telle escorte que celle des navires de guerre soviétiques qui mouillent dans la baie de Cam Ranh, jadis aménagée par les Américains! (...) A travers une belle éclaircie, les nageurs aperçoivent l'entrée de la baie de Hong Kong et les silhouettes des gratte-ciel. (...) Tout le long de cette côte, jusqu'à Shanghai, le plus grand port et la ville la plus peuplée de la République populaire de Chine, les nageurs croisent d'étonnantes matures il s'agit des jonques assurant le cabotage entre les ports de la Chine. (...) Mais il faut progresser... et ils s'élancent donc à travers la mer Jaune, grâce à la poussée du courant de Tsoushima, en direction de la Corée qu'ils rejoignent à la hauteur de Séoul. C'est dans cette ville que se tiendront les prochaines olympiades, celles de 1988, les deuxièmes seulement à se dérouler hors du monde occidental. (...) Sous un ciel clair, qui leur permet d'apercevoir la cime enneigée du Fujiyama, les nageurs complètent le troisième tronçon du périple.

### Jour 4.

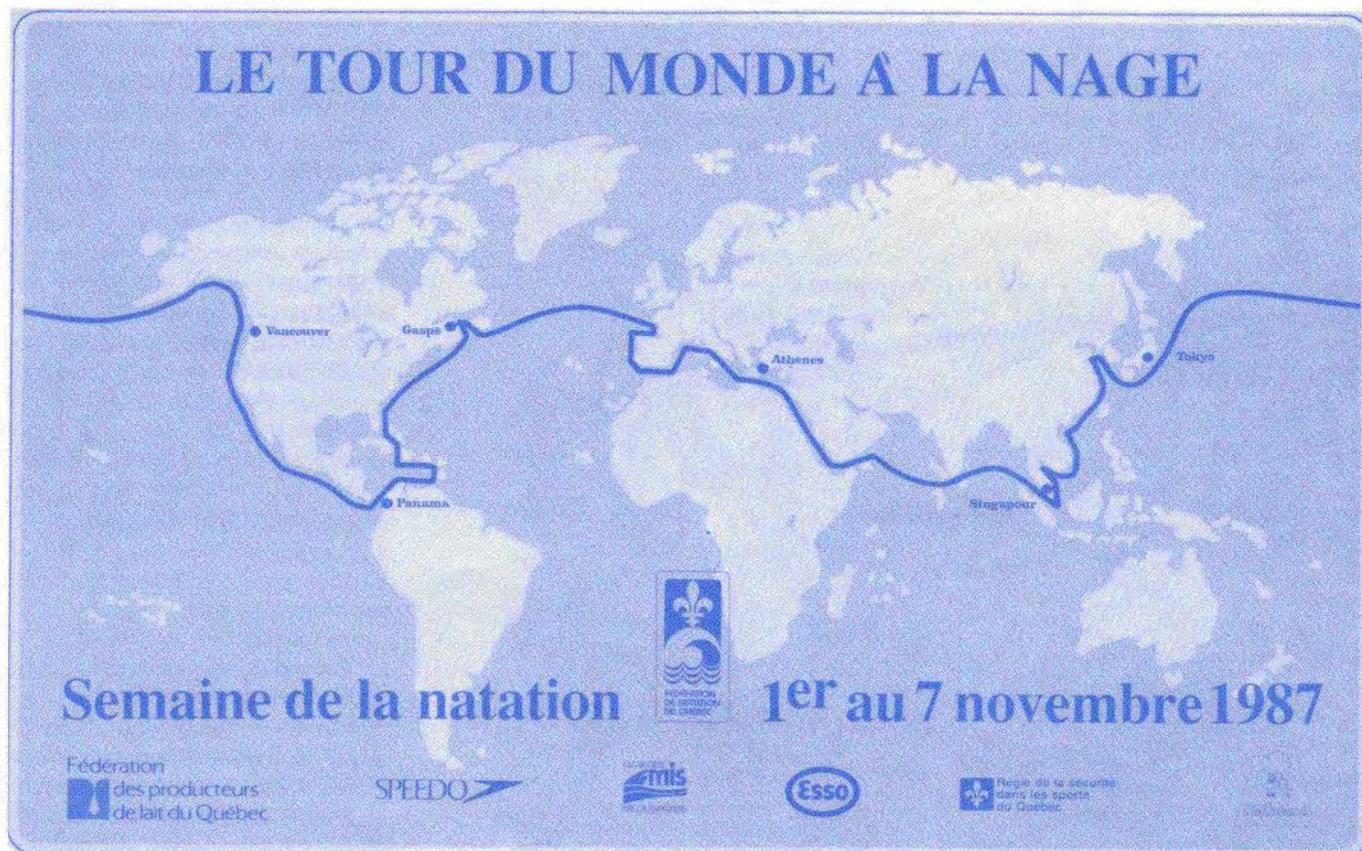
#### Tokyo-Vancouver ou la voie du Pacifique [8 500 km]

La compétition olympienne a de bonnes racines au Japon, notamment dans le domaine de la natation. En effet, dès les olympiades de 1928 à Amsterdam et surtout de 1932 à Los Angeles et de 1936 à Berlin, les nageurs et nageuses japonais s'étaient signalés. (...) La remontée le long des côtes de l'île de Honshu est facilitée par la poussée du courant chaud de Kouro Chivo. Mais dès l'approche de l'île de Hokkaido, les eaux du courant froid de Oya Chivo se font sentir et ce sont ces eaux froides que les nageurs doivent fréquenter en longeant l'archipel soviétique des Kouriles. Sous eux, une fosse océanique de 10 000 mètres; à l'est, à l'horizon, la silhouette majestueuse des volcans qui coiffent les îles; autour d'eux une intense vie marine et de nombreux bateaux de pêche; parmi ceux-ci, à vrai dire plus au large, des baleiniers, dont plusieurs non identifiables car pratiquant une chasse illégale. (...) Les relais sont fréquents et donnent lieu à de nombreux sprints où l'on cherche à réaliser des cent mètres sous la minute! Un tel exploit, malgré sa fréquence contemporaine, demeure la référence classique en natation. Il fut réalisé pour la première fois en 1924, lors des olympiades de Paris, par Johnny Weismuller. (...) Mais le Pacifique nord est moins confortable que les bassins d'Hollywood et les nageurs pressent la cadence jusqu'aux côtes de l'Alaska. (...) Ils passent ainsi devant Prince Rupert, aboutissement occidental et septentrional de la voie ferroviaire du Canadien National. Plus au sud, ils se faufilent entre l'île de Vancouver et le continent et arrivent devant la splendide ville de Vancouver. Celle-ci porte encore les traces de l'Exposition qui s'y tenait en 1986. Une telle manifestation rappelait la tenue dans cette même ville, en 1954, des cinquièmes jeux de l'Empire et du Commonwealth. (...)

### Jour 5.

#### Vancouver-Panama ou la voie des Amériques [7500 km]

Les nageurs quittent Vancouver et gagnent l'océan par le détroit de Juan de Fuca. La descente le long des côtes américaines se fait dans un décor majestueux, constamment renouvelé, au pied de montagnes dont les pentes inférieures sont souvent couvertes par des arbres immenses, tels les *Sequoia gigantea*. (...) Les nageurs ne doivent pas non plus se laisser distraire par les énormes pélicans qui les survolent et qui plongent à la pêche; ni par les phoques enjoués qui les accompagnent et que même de bruyants sprints au papillon —à la façon des champions mondiaux des 100 mètres pour hommes et pour femmes que sont les Américains Pablo Morales et Mary T. Meagher— ne sauraient effrayer et encore moins distancer! Ils ne peuvent se laisser attirer par San Francisco la belle, annoncée par l'éclat du soleil sur le Golden Gate et les accents musicaux qui émanent de ses quartiers animés. (...) En comparaison, la côte mexicaine est plus tranquille. (...) Dans ces pays encore peu fortunés, la tradition olympienne est peu développée, et pour cause cette tradition demeure hélas l'apanage



des pays industriels, les jeux olympiques n'ayant encore jamais été tenus dans un pays du Tiers Monde. Les nageurs passent loin au large de la baie de Fonseca, commune à trois pays, le Salvador, le Honduras et le Nicaragua car les Américains y maintiennent une escadre de guerre. (...) Ces produits de plantation, souvent destinés au marché américain, sont acheminés via le canal de Panama vers lequel les nageurs se dirigent également. Ils continuent à apercevoir des volcans puissants tels, au Nicaragua, El Viejo et le Concepcion ou, au Costa Rica, l'Irazu. (...) Les nageurs accélèrent donc la cadence et atteignent rapidement le golfe de Panama. Ils doivent y faire du surplace, ce qui n'est pas désagréable parmi les îles de l'archipel des Perles, en attendant l'autorisation d'entrer dans le canal, toujours très fréquenté depuis son ouverture en 1914. (...)

**Jour 6.**

**Panama-Gaspé ou la voie des Caraïbes [10 000 km]**

Au sortir du canal, le relais qui s'amorce permettra la réalisation du dernier itinéraire, celui du retour vers la baie de Gaspé. (...) Devant le golfe du Venezuela et à travers les Antilles néerlandaises, ils accélèrent car, dans ces parages inconfortables, les installations de forage et les grands pétroliers sont nombreux. La tentation de ralentir est plus grande lorsqu'ils amorcent la remontée le long de l'arc intérieur des Petites Antilles alors que, jusqu'à Cuba, ils sont

assaillis par des odeurs de muscade, de café, de noix de coco et de rhum! (...) Pour se distraire de tant d'appels sensoriels, les nageurs québécois entreprennent de varier les rythmes et de se relayer à la façon des nageuses est-allemandes, championnes mondiales du relais quatre nages. (...) Ils ne peuvent résister à la tentation de s'approcher à quelques encablures de la capitale de cette île montagneuse, Kingston [où se tinrent les jeux du Commonwealth de 1966] et de se laisser bercer par une musique rythmée où percent les influences africaines et caraïbes. Mais la route du Nord les appelle et ils doivent emprunter le Canal du Vent entre Hispaniola et Cuba, laissant à l'horizon oriental la belle Sierra Maestra, célèbre dans l'histoire de la révolution cubaine. (...) Une immense raie manta. (...) Ici aussi il y a une solution du mouvement, des éclaboussures, du bruit. Il s'agit donc de s'élancer dans un spectaculaire style papillon, à la façon de celui que l'on appelle «l'albatros de la natation», ce colosse de l'Allemagne de l'Ouest, Michael Gross... Dans un crawl soutenu, les nageurs font le long des côtes américaines, au large des grandes villes, reprenant ainsi le «train de l'Atlantique», le Gulf Stream, qui les ramène au large de New York sous une grande volée d'oiseaux de mer ayant suivi le même courant. De là ils prennent la direction des détroits de Canso et de Northumberland pour enfin rentrer au bercail, à Gaspé, après un périple de près de 60 000 kilomètres.